

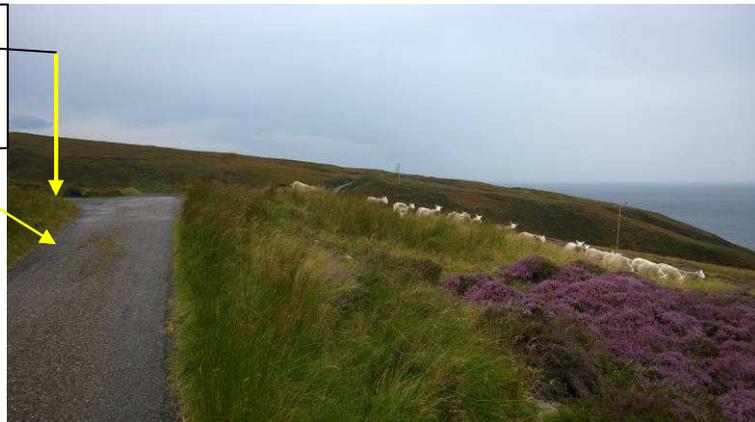
Le phare de Rua Reidh en Écosse -  
Une expérience à vivre.



À l'Ouest des Highlands , au Nord de Gairloch, puis après Melvaig, au bout d'une route étroite ( and bumpy ) de 5km, à peine goudronnée, une voie unique, tortueuse, permet à un seul véhicule léger d'y passer , à moins de 20Km/h ! On hésite à s'y engager ! Des «cross space » permettent d'attendre qu'un véhicule arrivant en face puisse passer. Une marche arrière, en virage, en côte, s'avère parfois un acte de survie. Les moutons à tête noire, broutent l'herbe du haut des falaises, et courent devant la voiture.

'Cross space'  
Largeur = 2mètres dans les meilleurs moments.

Les bruyères, fleuries en septembre, colorent par grandes taches roses la sphaigne humide qui deviendra, dans des siècles, la tourbe brune et noire du pays. Les quatre saisons défilent en une seule journée sous un ciel contrasté. Du haut des falaises, on voit le vent arriver de loin, et la mer... Dans l'air flou, on devine, vers la gauche, l'île Lewis.



Et l'on découvre, après un tournant dans une bosse, la lanterne du phare. Il est en contre bas, pour se faire repérer le jour, et éclairer la nuit, quand la brume s'accroche au sommet des falaises, ou, par gros temps de pluie, les nuages lourds occultent les étoiles.



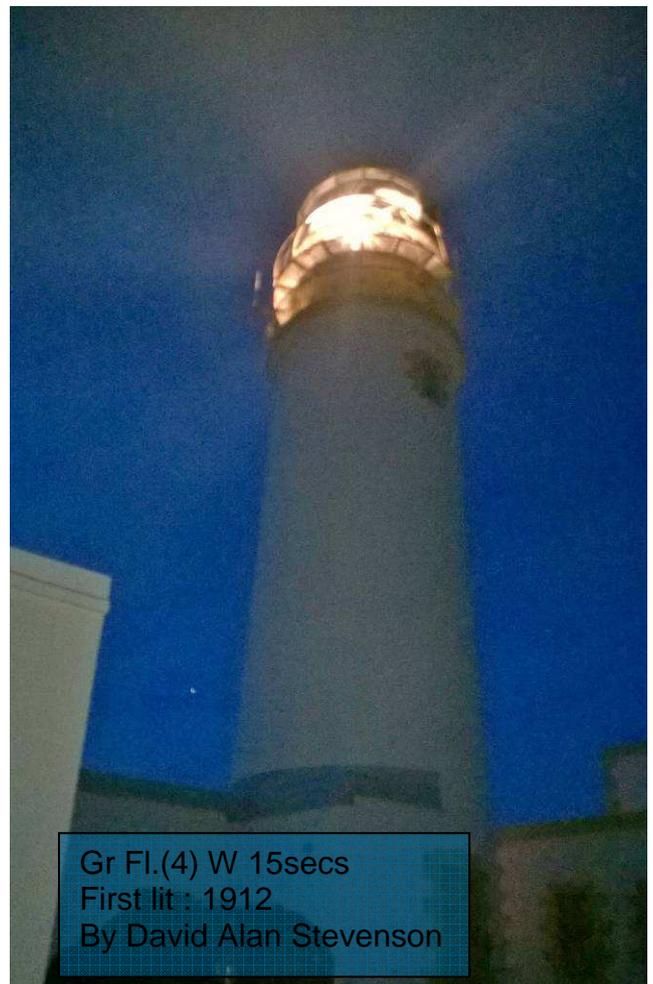


La montée dans le phare n'est pas autorisée, mais un petit musée/patrimoine à Gairloch (arrêt recommandé) permet de voir de près l'ancienne lanterne à vapeur de pétrole de Rua Reidh Lighthouse – Aujourd'hui, la fée électricité est passée, l'automatisme aussi, mais la lanterne tourne toujours sur une cuve à mercure.



Au pied, la maison du gardien est transformée en chambres d'hôtes confortables. Breakfast inclus ( Home-made bred, marmelade, bacon ) – Evening meal possible (Crumbles remarquables de Tracy) ( conseillé, car il faut près d'une heure pour aller dîner en ville, puis une heure, la nuit, pour revenir – brbrbrrrr ). La tourbe teinte l'eau des sources. Elle arrive brune au robinet. Après un passage dans des filtres microporeux, et un traitement aux U.V. elle est parfaitement potable, fraîche, sans le mauvais gout de chlore de nos villes.

Tracy ( Elle, avec un accent très écossais) et Roger ( Lui, discret, très élégant britannique) nous accueillent. Présentation de la chambre, du salon, des commodités. Avec une gentillesse reconnue en Écosse, ils nous invitent à observer les oiseaux, les dauphins, les baleines ... depuis un abri équipé de longues-vues. Ils sont soucieux également de notre confort. Cosy lounge and carpets...



Gr Fl.(4) W 15secs  
First lit : 1912  
By David Alan Stevenson

Les deux nuits de notre passage, alors que le ciel au dessus de nos têtes était parfaitement noir, en regardant vers le Nord, les clartés grises du ciel étaient celles des « North lights » ( aurores boréales). Selon Roger, cela ne fut pas très spectaculaire ces soirs là – Il en est d'autres, colorées, plus proches, ...comme dans les livres.

La deuxième nuit, le vent s'est levé, annoncé force 8 Beaufort – Sans doute ! Car une tentative de sortie autour du phare, pour voir les quatre faisceaux réguliers, balayer l'horizon, me fit me cramponner au muret de l'enclos. Le vent ronflait, sifflait, soufflait en rafales autour des fenêtres. On imagine un phare en mer, à marée haute,



les vagues explosant contre les parois. Les gardiens, à l'intérieur, devaient se demander parfois si, malgré les lourdes pierres de granit verrouillées en « dove-tail », pourront encore tenir... le temps d'une tempête. Méconnus héros silencieux, vous avez veillé des générations sur les âmes des matelots, des marins et des pêcheurs en cirés salés.

Non, ce n'est pas dormir **dans** un phare, mais cela s'en approche au mieux –

Et puis, les rencontres d'un jour, des autres « guests » chez Tracy and Roger, sont enrichissantes. Bien qu'il leur soit difficile de dire « ce soir, nous allons au théâtre », Tracy et Roger ne sont pas isolés, tant ils voient des visiteurs comme nous, pour un ou deux jours, voire une semaine.

Malgré les difficultés parfois de la langue, on se comprend, on dessine, on devine, on sourit... – On pourrait y rester plus longtemps pour des randonnées à pied, sur la lande humide.

L'air y est vif, le vent fréquent. Les nuages courent souvent sur des horizons diffus, incertains.

Ici, pas de fantômes d'Écosse, ils ont fui vers les châteaux des Highlands.

Ici, on respire le large.

Ici, le phare, impérial, s'octroie le droit d'éclairer la nuit quand ses pinceaux caressent, silencieux, les sombres granits durs des falaises. Lumières des lentilles tournantes aux reflets verdâtres comme un cristal...



Alainskip –

12/13/septembre 2015

Photos du rédacteur